L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 19 DECEMBRE 1880.

OPÉRA FRANÇAIS.

En voyant une salle comme celle qui assistait, hier soir, à la seconde représentation d'*Aida*, on a bien de la peine à ne pas rire des plaintes des personnes qui s'obstinent à dire que les affaires vont mal et que la Nouvelle-Orléans est en décadence. Tant que le théâtre de l'Opéra réunira une foule nombreuse et élégante comme celle d'hier, nous ne croirons pas un mot de ce que disent ces prophètes de malheur.

La soirée a été encore plus brillante qu'à la première représentation.

L'ovation faite à M. De Beaulpan, jeudi, s'est renouvelée.

Acclamé, applaudi avec un bruit étourdissant, le jeune directeur, mû par un noble sentiment de justice, a fait signe à M. Momas de venir partager son triomphe et sa joie. Le public, s'associant à cette généreuse inspiration, s'est mis alors à appeler le chef d'orchestre, et ses applaudissements ont triplé de force, quand M. De Beaulpan est allé au-devant de M. Momas pour le prendre par la main, et saluer avec lui la foule enthousiasmée.

Les honneurs de cette magnifique soirée ont été pour Mme Ambre. Dès le premier acte elle avait conquis son public. Elle a été rappelée après la seconde scène du deuxième acte, et dès lors son succès n'a fait que croître jusqu'à la chute du rideau à la fin du dernier acte.

A. M.

GRAND OPERA HOUSE.—Nous rappelons aux habitués de ce théâtre, que les artistes de la célèbre troupe de M. Collier joueront ce soir. La pièce énoncée est justement appréciée par le public intitulé "The Banker's Daughter" fera les frais de la soirée.

THEATRE ST-CHARLES.—Ce soir, Hearts of Oak, de James A. Hearne. C'est une pièce française qui a obtenu le plus grand succès dans toutes les villes du Nord où elle a été représentée, et à New-York elle a eu presque autant de représentations que "Hazel Kirke" qui vient de passer ici deux semaines triomphantes.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—A ce soir les nouveaux Minstrels de Haverly, ceux qui sont appelés "Mastodon Minstrels", et qui sont demandés partout où il y a un théâtre. Un programme seulement: Date 19 décembre 1880—Séjour, très court—Représentations, neuf—Seul soirées—Deux matinées—Quarante étoiles de minstrellerie—Dix artistes comiques et excitant à la gaieté et au rire—Douze danseurs acrobates—Douze chanteurs et danseurs—Donze premiers vocalistes. Tout cela dans la même soirée! Embrassant les plus beaux traits de minstrellerie orientale, au théâtre populaire du Sud, l'Académie de Musique.—Eh voilà assez pour une fois. Quelle foule ce soir!!

Nouvelles Télégraphiques.

Un suicide dans la maison de Rochefort.

Paris, 15 décembre.—Un événement lugubre vient de se passer dans la maison de Rochefort. Une jeune et jolie femme qu'il avait prise à son service pendant qu'il était en exil, et à laquelle il était, dit-on, très attaché, s'est suicidée hier. Elle a été trouvée agonisante par Rochefort avec un réchaud de charbon fumant à côté de son lit. Rochefort a été terriblement impressionné par ce malheur et ses amis l'ont emmené sanglotant et s'arrachant les cheveux. On craint que ce désespoir ne le pousse à quelque acte de folie. Le bruit a couru aujourd'hui qu'il s'était suicidé, mais la nouvelle n'a pas été confirmée.

Folie de Rochefort.

Londres, 16 décembre—D'après une dépêche de Paris au *News*, l'*Intransigeant*, journal de Rochefort, appelle aujourd'hui M. Gambetta menteur, voleur, faussaire, faux Génois et misérable pire que Thiers ou Mac-Mahon.

La *France* dit que par suite des bruits qui courent sur l'état mental de Rochefort, elle supprime un article déjà composé.

Les diffamateurs du colonel Rin à l'amende.

Paris, 15 décembre.—Le *Triboulet* et le *Monde parisien* ont été condamnés à 2,000 d'amende pour diffamation à l'égard du colonel Rin, commandant de la garde de la chambre des députés.

Les funérailles de Mme Thiers.

Paris, 15 décembre.—Les funérailles de Mme Thiers ont eu lieu aujourd'hui avec une grande pompe. Le service funèbre a été célébré à l'église de Notre-Dame de Lorette et une foule immense a accompagné le corps au cimetière. Le corbillard et le cercueil disparaissaient sous une couronne de fleurs et d'immortelles. Tous les membres marquants des deux chambres faisaient partie du cortège, à la tête duquel marchaient les ministres, M. Gambetta et M. Buffet.

Affaire arrangée.

Paris, 15 décembre.—Le différend qui s'était élevé entre le baron Hickey Hildeden, ancien rédacteur du *Triboulet*, et M. Arthur Meyer, rédacteur en chef du *Gaulois*, a été réglé, et le duel auquel celui-ci avait été provoqué n'aura pas lieu.

Le Canal de Panama.—On mande par le câble:

Londres, 15 décembre.—On télégraphie de Madrid au *Standard* que M. de Lesseps a envoyé une dépêche télégraphique au roi Alphonse pour exprimer sa gratitude à l'Espagne d'avoir souscrit un si grand nombre d'actions du Canal de Panama.

Le *Times* publie la dépêche suivante de Paris: "Le succès de la souscription du Canal de Panama est énorme. L'entreprise est déjà en pleine organisation."

Union Commerciale de Londres.—

C'est le nom d'une nouvelle compagnie succursale des États-Unis, dont les bureaux sont situés rue Gravier 185, en face la Bourse au coton. Le capital payé de cette compagnie est de $1,250,000 et l'actif de $2,000,000 $1,295,551. Le capital souscrit et dont les actionnaires sont personnellement responsables, mais qui n'a pas été versé est de $11,250. L'Union Commerciale fait cite les assurances de tout genre contre l'incendie et les reçoit aux taux courant. Toutes les affaires sont réglées par elle d'une manière prompte et libérale et nul escompte n'est déduit des réclamations pour la perte des propriétés situées en ville. Elle offre donc toutes les garanties désirables et nous ne pouvons que la recommander aux propriétaires de la Nlle Orléans. C'est M. A. A. Woods qui est l'agent résident de cette compagnie.

Pour les fêtes—Le temps des cadeaux approche et pour avoir de belles choses à donner, il faut s'y prendre d'avance afin de jouir de l'avantage du choix. En fait de marchandises sèches et d'articles de fantaisie, nous recommandons le magasin de E. H. Adams et Bro, 504 et 506, rue des Magasins, à quelques pas seulement plus haut que le marché de ce nom. MM. Adams et Bro, ont maintenant un assortiment magnifique et qui brille par l'extrême variété des articles. Une annonce que nous publions autre part en donne seulement une idée. Que les dames lisent cette annonce et elles seront bien vite convaincues qu'elles chercheraient vainement ailleurs des marchandises plus nouvelles, plus élégantes et de meilleur goût.

Le St John—Cet excellent paquebot à vapeur a changé quelque peu son service à dater d'aujourd'hui même. Dorénavant il partira de la Nlle Orléans les dimanches et les mercredis à 10 heures du matin. Voir l'annonce.

L'assortiment de cigarettes fines de l'**Etoile Rouge** est immense.

Habillements pour les fêtes—M. Léon Godchaux vient d'ajouter à son immense stock d'habits pour hommes, jeunes gens, petits garçons et enfants une grande variété de nouveautés et d'articles de toilette d'un genre tout à fait élégant et riche. Il y a aussi dans le vaste établissement de cette maison rue du Canal 81 et 83 un très beau fouillis de chemises cosmopolitaines de toutes les qualités et de tous les genres, avec des devants patentés, les meilleures chemises qu'on puisse voir et les plus durables. On sait que toutes les étoffes, draps et toiles dont se sert la maison Godchaux pour ses confections viennent des meilleures fabriques et qu'ils tout un excellent usage. Nous conseillons aux personnes qui ont des emplettes à faire pour les fêtes à aller visiter le magasin de M. Godchaux où il achète et vend.

C. Dubamel.—On verra annoncé plus loin que la maison C. Dubamel aussi bien connue par son honorabilité que par son ancienneté vient de recevoir un magnifique assortiment de lanternes magiques, de jumelles marines et d'opera, de montres de poche en or, en argent, en acier et en émaille, aussi que des baromètres, des thermomètres et maints instruments d'arpentage, et que tous ces articles seront vendus aux prix les plus modiques.

Cadeaux.—M. Auguste Donesan, parfumeur, rue de Chartres, 46, annonce aujourd'hui dans l'Annexe qu'il a un vaste assortiment de bottes de parfumerie, de bons parfums, et un choix très riche de bottes élégantes. Quant à son fonds de parfumerie même il est immense et nous engageons les personnes qui ont à faire des cadeaux de Noël et de Jour de l'An à aller visiter le magasin de M. Donesan où elles trouveront certainement quantité d'articles à leur convenance. Les prix demandés dans cet établissement sont, au reste, des plus modérés.

Quiqu'en dise Aristote et sa docte Cabale: Vive l'Etoile Rouge il n'est rien qui l'égale!

Vous pouvez acheter des marchandises à vos propres prix chez Levy. C'est positivement son dernier mois de décembre à la Nouvelle-Orléans, et il vend ses articles sans réserve. Essayez-le. Tapissier-rideaux, il a transféré son magasin au No 22 rue Baronne.

Un bel assortiment de bijoux—Vouler vous des montres, des pendules, des jumelles d'opéra, des services d'argenterie, des couverts de table et quantité d'autres articles d'orfèvrerie, excellents pour cadeaux, allez chez M. C. Rouyer au coin des rues Chartres et Conti, et vous serez satisfait, car vous y trouverez tout ce que pouvez désirer. Nous vous référons à l'annonce.

Vins, cognacs, liqueurs, etc.—A l'occasion des fêtes M. B. Tremoulet, rue Decatur, No 7, vis-à-vis de la Poste, offre à vendre des vins, des cognacs, liqueurs, whiskeys, des meilleures qualités, et en quantités à la convenance des acheteurs. Ces vins seront livrés à domicile. L'annonce, qu'on verra autre part, mentionne des vins de dessert, du champagne, madère, sherry, porto, whiskey Bourbon. M. Tremoulet invite les consommateurs à se transporter chez lui pour se convaincre personnellement de la supériorité de ces produits.

Le comble de l'élégance: **la botte Fauché l'Etoile Rouge**.

Levy a transféré son grand assortiment de jouets et de nouveautés du Palais Royal au No 22 rue Baronne.

Ayez donc des prévenances!

Une dame s'apprête à monter en omnibus à une station. Mais il n'y a plus de place que sur l'impériale, et elle va s'éloigner, lorsqu'un voyageur lui offre gracieusement sa place dans l'intérieur et monte à l'étage au dessus.

Au bout de quelques instants, arrive une ondée. Ayant remarqué que la dame avait un parapluie, le voyageur la prie de la lui prêter par l'organe du conducteur:

—Dites à ce monsieur, répondit-elle, que je ne prête pas mon parapluie à des gens que je ne connais pas!

—Qui est-ce qui fait l'œuf?

—C'est la poule.

—Qui fait la poule?

—C'est l'œuf.

—Bien! mais qui fait le coq?

—C'est le charbon de terre.

On venait de prononcer, devant une jeune fleuriste, le titre du nouveau journal de Blanqui.

—Ah! je sais bien de son avis, dit-elle: "Ni *rien* ni *maigre*!"

—Au restaurant:

—Garçon, qu'as-je donc fait à ce veau pour qu'il me résiste ainsi? demande un consommateur qui s'écorine vainement avec sa fourchette.

—Monsieur, c'est un veau marengo.

—Oh! très bien! un veau de bataille, ça ne m'étonne plus!

—Madame de Calinaux est très fière de son autorité sur ses domestiques. L'autre jour elle disait à une de ses amies:

—Je tiens absolument à ce que mes ordres soient exécutés. Ainsi, hier, je disais au valet de chambre: "Il faut faire le salon." Mais il baisse les épaules et va se promener. Eh bien! je n'ai pas cédé et le salon a été fait... je l'ai fait moi-même!

—Trois lignes du *Journal officiel* annoncent, résomment, que le tunnel du Saint-Gothard serait livré à la circulation le 1er juillet prochain. Presque immédiatement, il a été déposé sur le bureau de la Chambre une proposition de loi relative à la percée du Simplon, et revêtue de 108 signatures. Enfin, le gouvernement a déposé, dans la même séance, un projet de loi concernant la concession d'un premier chemin de fer au Sénégal.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 décembre.—Température—Vents frais du nord et de l'est, pluies partielles et temps couvert.

Température du 18 décembre 1880

Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	58	14
Midi	70	21
3 P. M.	74	23
6 P.M.	66	19

Bulletin météorologique.

Samedi, 18 décembre, 2 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Gta	70	Louisville, Ky	35
Atlanta	63	Memphis, Tenn	44
Corsicana, Tex	40	Mobile, Ala	67
Cairo, Ill	37	Montgomery, Ala	63
Chattanooga, Tenn	49	Nashville, Tenn	41
Cincinnati, O	42	New Orleans, La	69
Davenport, Iowa	—	Omaha, Neb	30
Dubuque, Iowa	—	Pittsburgh, Pa	33
Galveston, Texas	64	Savannah, Gia	71
Indianola	66	Shreveport, La	58
Keokuk, Iowa	30	St-Louis, Mo	33
Key West, Fla	—	St-Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	—	Vicksburg, Miss	62
Leavenworth, Kas	32	Yankton, D. T.	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	7.00	Nashville, Tenn	12.00
Cairo, Ill	20.06	New Orleans*	7.02
Cincinnati, O	13.00	Omaha, Neb	2.00
Davenport, I.	glace	Pittsburgh, Pa	6.09
Keokuk, Iowa	—	Shreveport, La	14.00
La Crosse, Wis	glace	St-Louis, Mo	6.07
Leavenworth, K	glace	St-Paul, Minn	glace
Louisville, Ky	7.05	Vicksburg, Miss	31.06
Memphis, Tenn	20.04	Yankton	glace

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Nicholas Jefferson à Mme veuve Minerva A. Kennedy.
Daniel W. Michaux à Mlle Marie L. Dielmann.
Pierre Siren à Mlle Catharine Kuntz.
William W. Coleman à Lizzie Johnson.

Naissances.

Mme George Arnouil, une fille, 6 déc.
" Henri Spindler, un garçon, 30 oct.
" Wm. J. D. Howard, une fille, 12 déc.
" Hy. W. Fletcher, un garçon, 10 déc.
" Chas. Wm. Robinson, une fille, 5 déc.
" Robert Bell, une fille, 16 déc.
" Auguste Lambert, une fille, 4 déc.

Décès.

Susan Marshall, c, 39 ans, No 59 rue Derbigny, native du Maryland.
Marie C. A. Golpi Plauché, 2 ans, rue Royale, près St. Philippe.
Marie Elisabeth Rance, 2 ans, 21 rue St Pierre.
Pierre Weitzel, 30 ans, No 30 rue Lesseps.
Une enfant de Mme J. Weingreen, 2 heures, No 250½ rue Lafayette.
Adolphe J. Rapp, 54 ans, No 292 rue Royale.
Thomas B. Owen, City Hotel, natif de l'Alabama.
Mattie R. Gill, 3 ans, No 304 rue Jackson.
Sylvester Lee, c, 42 ans, No 356 rue Derbigny.
Leonce Dupuy, 71 ans, coin Robertson et Columbus.

Voyageurs arrivés aux principaux Hôtels.

HOTEL ST CHARLES.

Wm D Winter, New-York; L D Behrens, Mo; D B Hopkins et femme, New York; W H Powell, Clanton, Miss; Sam Hesse, New-York; Wm H Beaver, New Haven; Paul Jon; Lake Providence; Wm J Whaling, Chicago; H S Sheppeson, New York; E P Coleman, C W Blow, T B Edgar et femme, Mte Carlo; Edgar, Wm Pye, St-Louis; R M Martin, Louisville; B Shepherson, N O; Miles Stephenson, Miss; S H Denton, New-York; D P Boyd, Baton Rouge; R K Howell, Cincinnati; G E Bly, ville; Jno P Schoen, Steamer, Gedney; H P Moraney, Memphis; J M Hayne, Augusta, Ga; Geo D Fagin, Terrebonne; H O Colomb, St-Jacques; Jas Martin, Brent Heggie, Louisville; A H Carrier, Denver; S D Henderson, New York; Jno C Williams, Mike Williams, L W Williams, Maryland.

CITY HOTEL.

G W Smith, Lewis H Ballinger, O Delorme, femme et trois enfants, New York; Mlle Wallbail, Virginie; R E Foxworth, Chas Foxworth, Columbia, Miss; H Cook, E D Anderson, Association, Lne L V Boyle, Indianapolis; R Spencer et femme, Burlington, Iowa; John A Thompson, Philadelphie; S R McCullen, Harrisburg; Jos Smith, P V Mooney, Lne; G N Fitzhugh, Mrs J T Russell, Ste Marie; Jno H Williams, Baltimore; Mrs Annie Fraser, Mad Gomez; F M Wallace, Mobile; Wm A Barey et femme, Columbia, Tenn; Jno A Crooker, Texas; Mrs Margaret Sidd, Mlle Sidd, St Louis; J H Landes, Sherman, Texas.

Cour Criminelle de District.—

A la Section A—Juge Roman—Frank C. Carroll, ancien inspecteur de licenses, que le grand jury a, le 14 décembre, prononcé lieu à poursuivre sous l'accusation d'avoir, le 15 juin, obtenu quelques piastres, de Theo. Kraemer, sous de faux prétextes; Caroline Harrison, accusée de voies de fait—se sont déclarés innocents.

Bill Jones, c., accusé d'avoir blessé Richard Brown, le 9 décembre, au No 36 de la rue Franklin, s'est reconnu coupable.

Ont été condamnés, à deux mois de prison de paroisse, Caroline Butler, c, convaincue d'avoir volé trente dollars à A. C. Corrillon et recommandée à la clémence du tribunal; à quinze piastres d'amende ou vingt jours de prison de paroisse, George Allen, c, qui s'est reconnu coupable de port d'armes cachées, à trois mois de prison de paroisse; John Hannigan et John Schneider, convaincus d'avoir battu D. J. Muller, officier de police.

George Phillips, c, et James Robinson, c, accusés de grand vol et dont les cautionnements ont été déclarés forfaits, ont demandé l'annulation du jugement. Le point se plaidera le 4 janvier.

A la section B—Juge Luzenberg—H. J. Henderson est accusé d'avoir, le 16 juin, détourné soixante-dix-huit piastres au préjudice du "Young Ladies and Gentlemen's Mutual Aid Association."

Robert George est accusé d'attaque à main armée: Laura Virgos, de voies de fait; Robert George, de port d'armes cachées.

Cour du juge Miltenberger.—

Mme Fouro, accusée d'insultes et d'attaque; Delia Page, accusée de voies de fait—ont chacune été requises de donner un cautionnement de $100 pour répondre de leur bonne conduite durant six mois.

Charlotte Cabee, accusée d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène; Louisa Page, Alice Parker et Louisa Smith, accusées de bataille, de bris de paix et de langage obscène—ont été condamnées à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Paul Morgan, accusé de voies de fait et de vol, a été requis de donner un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Joseph Fortuné, pour indécence, a été envoyé à la maison de correction.

Polyte Thompson, jeune nègre, qui s'est échappé de la maison de refuge et a blessé Martin Bray, a dû fournir un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

Baptiste Ursau, accusé de vol a dû donner un cautionnement de $100 pour répondre de sa comparution.

Ed. Sheets—accusé de bris de paix et Hamilton Giguel, d'ivresse et de bris de paix—ont été condamnés à $5 d'amende ou à dix jours de prison de paroisse. Ils l'ont payée.

Cour du juge Davey.—

Ellen Delaney et Marie Scholk, atteints d'aliénation mentale, ont été envoyées à l'asile.

Richard Singleton, accusé d'attaque à main armée, a dû fournir un cautionnement de $1000 pour répondre de sa comparution.

A. Duncan, accusé d'indécence au théâtre St. Charles, a été condamné à une amende de $20 ou à trente jours de prison de paroisse.

Geo. Williams, accusé d'ivresse et de bris de paix, a été condamné à la même amende.

John Venson, accusé de port d'armes cachées; Dick Redmond, d'insultes; Sidney Grant et A. W. Williams, de vol—ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Un chèque.—Hier, à deux heures et demie de l'après-midi, Thomas Doran a été arrêté par l'officier de police Lusto. James Kelly l'accuse de lui avoir volé cinquante-trois piastres et cinquante-cinq sous.

Kelly avait été écroué, la veille, à la station du troisième precinct, pour s'être enivré et avoir troublé la paix. Relâché hier matin, la première chose qu'il a demandé au greffier de la station a été son chèque pour le susdit montant, chèque qui lui avait été donné par M. Brady Johnson pour travaux exécutés sur l'habitation du tireur.

Le greffier lui a, sur dit qu'il n'avait pas ce chèque sur lui lors de son arrestation, Kelly a été donné ce ces paroles, car il l'avait dans sa poche le matin même, c'est à dire vendredi.

Il s'est immédiatement rendu aux bureaux de M. Johnson et y a demandé de ce point payer le chèque si on le présentait. A sa grande surprise, on lui a répondu que le chèque avait déjà été payé à Thomas Doran.

Kelly s'est immédiatement mis à la recherche de Doran, et l'ayant rencontré au coin des rues Peters et Conti, lui a demandé s'il avait touché le montant. Doran lui ayant répondu affirmativement, Kelly l'a réclamé, et Doran ayant refusé de le lui rendre, Kelly l'a fait arrêter.

F. W. Excelsior B. A.—Cette excellente association a procédé mardi dernier, 14 décembre, à l'élection de ses officiers. On trouvera la liste des élus dans une annonce insérée plus loin.

Louisiana Social Club.—Les jeunes gens du Quatrième District ont organisé à leur salle, rue Jackson, près de la rue Chippewa, un club portant le nom de "Louisiana Social Club." Les officiers élus sont: Alfred Brunet, Président; Jeo. Lewis, vice-président; Robt. Murphy, secrétaire aux archives; Jeo. Musgrove, secrétaire aux finances; Sidney Morris, trésorier; Jeo. Williams, sergent d'armes; Louis Henderson, grand-marshal.

—M. et Mme George Canby, aidés de plusieurs dames et messieurs du troisième district, se proposent de planter un sapin de Noël à l'asile des orphelins de Ste-Marie. Les personnes qui désirent réjouir les cœurs des jeunes enfants sont priées d'envoyer leurs dons à M. G. Canby, No 518 de la rue de l'Esplanade, M. Elisardi, coin des rues Manderville et Crape; M. Jas. Convers, No 76 de la rue de l'Esplanade; M. C. F. Seeman, coin des rues Enghien et Royale; M. M. E. Garvey, chez MM. Garvey & Co., coin des rues Front et Bienville; à l'asile, coin des rues Maxant et Chartres.

—Le Juniata Glee Olub a élu, pour six mois: Geo. W. Seibert, président; Chas. Rose, vice-président; Dan. B. Hamilton, archivistes; H. D. Lamberton, secrétaire aux finances, Theo. S. Seibert, trésorier; James Slemmer, conducteur.

—A l'élection annuelle du Club Dramatique et Social No 1, les officiers dont les noms suivent, ont été élus le 15 du courant; président, J. B. Thierry, 1er vice-président, J. E. Gonzalez; 2me vice-président, H. Vandenborre; secrétaire, H. Fourment; secrétaire aux finances, T. Taquino; trésorier, C. Morla; régisseur, P. P. Duclos; sous-régisseur, L. Erard. *Réélus.*

—Lavigne Michel, c., a trouvé, jeudi matin, dans la cyprière derrière la rue des Champs Elysées, un fusil et un soulier qui ont été reconnus par M. Stelte, comme ayant appartenu à son père, M. Philippe Stelte, d'Allemagne, âgé de cinquante-six ans, et qui depuis le 24 novembre 1874 a disparu de chez lui. M. Stelte était parti de sa résidence, avec un nègre nommé Prosper, pour aller à la chasse; sa famille ne le voyant pas revenir était allée chez Prosper pour avoir de ses nouvelles. Prosper alors avait dit qu'il ne savait pas ce qu'il était devenu.

—Une odrémonie de plus imposantes a eu lieu, hier soir, à l'église de Notre-Dame du Sacré Cœur, à l'occasion du mariage de M. Raoul J. Spear et de Mlle Odille Du G. St-Alexandre, en présence d'un grand nombre d'amis des familles des jeunes époux. Le Père Borias, curé de l'église, a donné la bénédiction nuptiale et a prononcé une courte allocution de circonstance qui a vivement ému l'assistance. Nos meilleurs souhaits au nouveau couple.

—Louisa Page, Alice Parker et Louisa Smith—toutes trois de couleur—accusées de bris de bataille, d'avoir troublé la paix et de s'être servies d'un langage indécent, ont été arrêtées dans la rue Franklin, près Douane.

—William Derby a été arrêté à bord du bateau à vapeur "E. J. Gay," amarré au pied de la rue Crossman. Le caporal Compter l'accuse de voies de fait et d'insultes.

—James McNamee, pour ivresse, bataille et bris de paix, a été arrêté à l'enjoignure des rues Julie et Tchoupitoulas.

—Le pont des coins des rues Orléans et Broad; Douane et Antoine sont cassés.

—Le ferry "Nathalie Hamilton" s'est heurté contre le "Louisiana Dock." Les réparations coûteront une dizaine de piastres.

—Marie Scholk, qu'on croit atteinte d'aliénation mentale, a été arrêtée au marché Keller.

—John Venson a été arrêté au marché de la rue Deuxième. Il est accusé d'ivresse, de bris de paix et de port d'armes cachées.

—Clinton Morton, c., a été légèrement blessé à la tête, dans la rue Magasins, près Jackson, par Charles Jones, vendeur de journaux. Jones lui a lancé une coquille d'huître à la tête.

—Hamilton Giguel accusé d'ivresse et de bris de paix, a été arrêté au coin des rues St Pierre et Royale.

—On apercevait, hier, la carcasse d'un chien au coin des rues Broad et Orléans.

—Plusieurs coups de pistolet ont été tirés à l'encoignure des rues Annonciation et Delord.

—La réouverture du Louisiana Cock Pit—au coin des rues Dumaine et Roman a lieu aujourd'hui, dimanche.

—On nous annonce que la fête de Noël sera célébrée, d'une manière exceptionnelle, cette année, à la Cathédrale. Outre la grand'messe, qui sera célébrée pontificalement par Monseigneur l'Archevêque, on nous apprend que plusieurs des principaux artistes de l'Opéra ont promis leur concours.

—A la cour civile de district, la succession de Caroline Mendel est ouverte. Joachim A. Bermudez a été émancipé.

—Un citoyen qui a tenté de corrompre un juge a été condamné, hier, à dix jours de prison de paroisse et à cinquante piastres d'amende.

—Le Paul A. Renaudin Social and Dramatic Club a élu Paul A. Renaudin président, Octave Schulbe vice-président, Wm W. Doyle trésorier, Charles Rightmyer secrétaire, R. S. Norris sergent d'armes.

—La réception de l'Amity Club aura lieu le vendredi soir, 28 janvier, au Grunewald Hall.

—Geo Cook a été arrêté hier matin à onze heures, au coin des rues Canal et Carondelet. Il est accusé d'être suspect et dangereux et de n'avoir aucun moyen d'existence.

—Charles Yaegler pour avoir battu Geo. Hickey au coin des rues Lafayette et Dryades, a été écroué hier soir à la station centrale.

—Hier soir, à sept heures, John Burkery et Bill Delaney accusés de bris de paix et de méchanceté ont été arrêtés dans la rue Liberté, près Commun.

—Victoria Bell, c, a été arrêtée, hier, à trois heures, par l'officier de police. Lusto, au coin des rues Bourgogne et Conti. M. J. L. Moore l'accuse de lui avoir volé quatre-vingt-dix piastres et un ordre de cinquante piastres sur la poste.

—Marie Hall, accusée de s'être enivrée, d'avoir troublé la paix et d'être dangereuse et suspecte, a été arrêtée, hier soir, à six heures, au coin des rues Bourgogne et Bienville.

—Emile Babier, pour port d'armes cachées, a été arrêté hier soir, à neuf heures et demie, dans la rue Remparts, entre celles Dumaine et St-Philippe.

—Hier soir, à dix heures, Thompson Deanes été arrêté dans la rue Bourbon, près Canal. Il est accusé d'être dangereux et suspect et de n'avoir aucun moyen d'existence.

Réclamation franco-américaines.—On trouvera aux annonces un avis adressé par M. A. Lanen, agent de la République française, 1,518 11 street, Washington, aux Français qui ont des réclamations à faire valoir pour préjudices éprouvés pendant la guerre de sécession aux Etats-Unis. La commission constituée aux termes de la convention du 15 janvier 1880 doit se réunir officiellement à Washington le 22 du mois courant, et c'est à cette date que commencera le délai de six mois accordé aux réclamants pour présenter leurs réclamations.

Chateau Pape Clément.

250 caisses quarts et pintes de ce vin renommé, le favori des connaisseurs, reçues directement du propriétaire du château.

J. B. CLERC, DE BORDEAUX,
A vendre, en lots à la convenance des acheteurs,
par
PAUL GELPI & BRO.,
37 rue Decatur.

Cordiaux, Champagne, Sherry fins,
ETC., ETC.

En débarquement des Steamships St Louis et Mississippi, et des Barques Alma, Segunda Emilie et en magasin:

250 paniers Cordiaux, M. Brizard & Co.
50 caisses Cordiaux assortis, en flacons de fantaisie, paniers et cabarets, de E. Cuisenier & Fils, de Paris.
75 grands paniers, quarts et pintes, Champagne, Carte Blanche, Louis Modeier.
10 caisses Absinthe d'Amsterdam, la plus fine, en ruches, de Wynand & Foedieck.
2 quarts et 12 octaves Genièvre Schiedam, la plus fin, marque Stenboom.
25 caisses Chartreuse cramoisy, jaune et verte.
15 caisses Maraschin et Curaçao, Lafaurie.
10 quarts Port Wine, de divers vignobles, de Sandeman & Co., Porto.
25 quarts et octaves Sherries fins, de Gonzalez, Byass & Co., et de Pomarità et Xereq.
3 quarts vieux Madère réserve, le plus fin, de Leacock & Co. Madeira.
10 quarts Genièvre Old Tom, Sir Robt. Burnett & Co.
100 caisses Genièvre Old Tom, Sir Robt. Burnett & Co.
40 octaves Eaux-de-vie Cognac, les plus fines, de différents vignobles, de A. C. Meinlow & Co.
500 caisses Vins fins, blanc et rouge, de Martigue & Bigourdan, Bordeaux.
A vendre, en lots à la convenance des acheteurs,
par
PAUL GELPI & BRO.

Divers, Divers.

150 barils et caisses Chow-chow, Gherkins, cornichons mêlés, Sel de table, Pâtes d'Anchois, Sauces et Condiments de Crosse & Blackwell.
25 caisses Worcestershire Sauce de Lea & Perrin.
50 barils Vinaigre de Vin blanc.
250 caisses Prunes françaises.
100 caisses Fruits à l'eau-de-vie assortis.
50 caisses Petits Pois français, diverses qualités.
50 caisses Champignons de choix et moyens.
50 caisses Olives en barils et en flacons.
50 caisses Capres, différentes qualités.
3 caisses Truffes en quart et demi de boîtes, etc.
A vendre par
PAUL GELPI & BRO.
19 dito—4f 37 rue Decatur.

LITTÉRATURE AMÉRICAINE

LES BARBIERS

Tout change, excepté les barbiers: leur entourage, leur manière restent toujours les mêmes. La première impression que l'on éprouve en entrant chez un barbier reste toujours la même pour toute la durée de notre vie.

Je me fis raser, ce matin comme d'habitude. Comme je m'apprêtais à entrer dans la boutique, un monsieur passa devant moi. C'est ce qui arrive toujours.

Je me dépêchai, mais il ouvrit le premier la porte et me devança d'un pas; je marchai sur ses talons et le vis prendre la seule chaise vacante desservie par le plus habile des garçons. C'est encore ce qui arrive d'ordinaire. Je m'assis, espérant hériter de la chaise appartenant au plus capable des deux qui restaient, car celui-ci était déjà en train de peigner son homme, tandis que son camarade n'avait pas encore fini de frictionner la tête du sien.

Avec le plus grand intérêt, je suivais attentivement les chances probables que j'avais. Quand je vis que le numéro 2 gagnait du terrain sur le numéro 1, mon intérêt devint de la sollicitude. Le numéro 1 étant venu à s'interrompre un moment, pour délivrer un bon de bain à un nouveau venu, perdit du terrain dans la course, et ma sollicitude dès lors tourna à l'anxiété.

Lorsque le numéro 1 se remit à la besogne et que comme son camarade ils en étaient arrivés à enlever les peignoirs de leurs clients, à épousseter la poudre de riz de leurs joues et que tous deux simultanément allaient proférer le traditionnel: "Suivant le tour, messieurs", ma respiration s'arrêta.

Mais, quand au moment palpitant de la lutte le numéro 1 s'arrêta pour passer plusieurs fois le peigne dans les sourcils de son client et que je compris que la cause était perdue pour lui, je me levai du fauteuil et je sortis.

Je ne pouvais supporter la bataille des chiens, il me fit naturellement manger une quantité considérable de savon, chose dont il ne parut pas s'apercevoir, mais dont je n'aperçus fort bien, moi!

Alors il se mit de nouveau à repasser son rasoir sur une vieille bande de cuir, ce qui lui prit assez de temps, grâce à une controverse à propos d'un bal masqué, dans lequel il avait figuré la nuit précédente, un pantalon rouge et un manteau d'Hamlet, une perruque blonde comme une espèce de vieux roi, je suppose.

Il était si heureux de voir qu'on se moquait de lui à propos d'une jeune fille dont il prétendait avoir conquis le cœur à l'aide de ses charmes, que tout en se défendant des taquineries dont il était l'objet de la part de ses camarades, il ne cherchait que le moyen de prolonger la conversation. Cela lui donna l'occasion de se mirer une fois de plus dans la glace, puis déposant son rasoir, il se mit à se coiffer, ramenant ses cheveux devant, sur le front et derrière, de part et d'autre sur les oreilles, en les séparant par une jongue raie.

Pendant ce temps là, le savon séchait sur ma figure et me brûlait la peau. Enfin il commença à me raser, meurtrissant mon visage de ses doigts, pour tendre la peau, tandis que, de temps en temps, un manche de mon nez et balottant la tête de droite à gauche, suivant les exigences de l'opération, toussant et crachant tout le temps.

Tant qu'il se maintint sur les parties rudes de ma figure, je ne souffrais pas trop. Mais quand il vint à raisiner, à racler et à tirailler mon menton, les larmes me vinrent aux yeux. Il m'introduisit alors un doigt dans la bouche pour raser plus facilement les coins de ma lèvre inférieure et ce fut ainsi que je découvris qu'une partie des ses fonctions dans la boutique consistait à nettoyer les lions à pétrole.

Durant ce temps, je m'amusai à essayer de deviner où il me couperait le plus probablement. Mais il me prévint en me coupant à l'extrémité du menton, avant que l'aie pu répondre mon prébiung.

Immédiatement il nigoisa son rasoir, chose qu'il aurait pu faire auparavant. Je n'aime pas être rasé de près et ne vous pas lui permettre de recommencer à nouveau. Je tâchai de l'engager à déposer son rasoir, craignant qu'il ne me touchât au sein du moins, le partie la plus vulnérable, je l'avoue, de mon visage, car si le rasoir y passe deux fois, je suis certain d'être blessé. Il répondit à cela qu'il voulait seulement effleurer une partie rugueuse, rasa quand même, et le feu du rasoir apparut aussitôt.

Il imbiba de suite une serviette dans du rhum, et s'en servit pour me tamponner atrocement le visagé. Puis il me sécha la figure en tamponant encore avec le côté sec de la serviette.

Mais rarement un barbier vous essuie le visage comme on le fait ordinairement.

Ensuite il me retampona la partie entamée avec sa serviette, la couvrit de poudre d'amidon et l'aurait retamponné et reconverte indéfiniment si je ne m'étais révolté et ne l'avais fait cesser.

Il me poudra toute la figure alors, me releva la tête, lubrifia mes cheveux de ses doigts et examina ces derniers avec attention.

Il me proposa un champooing et dit que mes cheveux en avaient besoin.

Je répondis que je les avais passés au champooing la veille, au bain. Je le trouvais encore. Il me recommanda ensuite le *régénérateur capillaire Smith*, m'offrant de m'en vendre un flacon. Il vanta le parfum de Jones, "les délices de la toilette" et m'en proposa. Il me présenta une courte discussion, la brièveté de son invention et lorsque je déclinai, il m'offrit de participer à une loterie de coutellerie avec lui.

Il revint à ma tête, après avoir échoué dans